

rupestre au Kirghizstan, notamment parce qu'il se trouve dans une région très peu documentée. En outre, il offre un complément d'informations pour un site localisé à proximité (et malheureusement détruit entretemps), avec quelques différences majeures, comme la rareté des pétroglyphes de l'Âge du Bronze et l'absence de représentations de taureaux pour cette période ou encore la quasi-absence de cavaliers à l'Âge du Fer et à l'époque turque. Toutefois, les deux sites montrent également plusieurs similarités pour l'Âge du Fer et pour l'époque turque, notamment la très forte proportion de caprins (entre 71 et 77 %) et un certain nombre de camélidés (environ 15 %).

Tout comme pour les sites de la rive nord du lac Issyk-Kul, l'art rupestre de la rive sud est menacé par l'exploitation agricole et minière, ainsi que par l'urbanisation de la région.



Fig. 8. Cerf, époque turque – 47 x 57 cm.

Fig. 8. Deer, Turkic era – 47x57cm.

of Kirghizstan rock art, particularly because it is in a very little documented region. Additionally, it provides complementary information regarding a site identified in proximity (and sadly destroyed since), with some major differences, such as the rarity of Bronze Age petroglyphs and the absence of bulls for this period or again the quasi-absence of Iron Age and Turkic era horse riders. Even so, the two sites also show several similarities for the Iron Age and Turkic periods, particularly the very strong caprine percentage (between 71 and 77%) and a certain number of camelids (around 15%).

Just as with the sites on the northern bank of Lake Issyk-Kul, the rock art of the southern bank is threatened by agricultural and mining exploitation, as well as by the urbanization of the region.

Luc HERMANN¹ & Carmen HAUSE²

¹ Les Closures, 6 B-4970 Stavelot Belgique – lhermann2@hotmail.com

² Historisches Institut, Friedrich-Schiller-Universität Fürstengraben 13, D-07743 Jena Allemagne

BIBLIOGRAPHIE

HERMANN L., 2017. — Sites d'art rupestre de la rive nord du lac Issyk-Kul au Kirghizstan / Rock Art Sites on the Northern Bank of Lake Issyk-Kul, in Kirghizstan. *INORA*, 78, p.1-10.

MIKLASHEVITCH E., 1997. — Gravures sur les rochers de la Barscaun (Kirghizie) / The Images on the boulders of the Barscaun river (Kirghizia). *INORA*, 18, p.11-14.

POMASKINA G.A., 1972. — *Petroglify Issyk-Kulya*. Moscou.

UHLEMANN K., 2003. — *Biosphärenreservat Issyk-Kul. Inventar der kulturhistorischen Stätten*. Bichkek.

VINNIK D.F. & POMASKINA G.A., 1975. — K voprosu o datirovke naskalnykh izobrazhenii Priyissykulya. Frunze.

TECHNIQUE

NOUVELLE LECTURE DU GRAND BISON GRAVÉ DE LA GROTTTE DE COÍMBRE (ASTURIES)

Les gravures paléolithiques de la grotte de Coïmbre (Peñamellera Alta, Asturias) ont été découvertes en 1971. Parmi elles, la plus connue est un grand bison isolé sur un bloc dans la salle principale de la cavité. Cette œuvre a été révélée en 1974 par J.A. Moure Romanillo & G. Gil Álvarez dans un article accompagné d'une photographie et d'un calque (fig.1). Récemment, une monographie du site a été publiée (Álvarez Alonso & Yravedra Sainz de los Terreros 2017) avec de nouvelles photographies du bison, notamment celle qui illustre la couverture du livre et un nouveau calque dont les auteurs sont Marcos García et Daniel Garrido (García Díez et al. 2017, p. 479, fig. 11) (fig. 2). Antérieurement, avait été publiée une description de la gravure (Rasilla Vives 2014) à laquelle nous ferons allusion, bien qu'elle ne soit pas accompagnée d'un calque.

TECHNICAL

NEW READING OF THE LARGE ENGRAVED BISON IN THE COÍMBRE CAVE (ASTURIAS)

The Paleolithic engravings in the Coïmbre Cave (Peñamellera Alta, Asturias) were discovered in 1971. The best-known among them is a large bison isolated on a block in the cave's main gallery. It was brought to notice in 1974 by J.A. Moure Romanillo and G. Gil Álvarez in an article with a photograph and a copy. Recently, a monograph concerning the site was published (Álvarez Alonso & Yravedra Sainz de los Terreros 2017) with new photographs of the bison (Fig.1), notably that illustrating the book's cover and a new copy, whose authors are Marcos García and Daniel Garrido (García Díez et al. 2017, p. 479, Fig. 11). Before that a description of the engraving was published (Rasilla Vives 2014) which we refer to, even though it was not accompanied by a copy.

Tant le dessin de 1974 (fig. 1) que celui de 2017 (fig. 2) présentent la gravure du bison de manière incomplète, particulièrement le second. Dans la présente note, nous prétendons apporter une nouvelle lecture qui reflète mieux la réalité. Notre connaissance de la figure est fondée sur l'analyse détaillée des photographies publiées, ainsi que sur de nombreuses visites réalisées sur le site, la première d'entre elles en tant qu'étudiante, au début des années 1990, en compagnie de J. Fortea Pérez et M. de la Rasilla Vives. Celle-ci fut suivie de nombreuses autres dans un cadre professionnel, notamment une en 2013 avec D. Álvarez Alonso et M. García Díez.

Le grand bison de Coímbre (fig. 3) mesure approximativement 1,25 m de longueur et 1 m de hauteur (García Díez et al. 2017). Il est gravé d'un trait large (de 1 à 2 cm selon les zones) et profond. La figure, en profil droit, est

Both the 1974 drawing and the 2017 one show the bison in an incomplete manner, particularly the second one. This present note hopefully provides a new reading better reflecting the reality. Our knowledge of the figure is founded on a detailed analysis of the published photographs, as well as numerous site visits, the first ones as a student, at the beginning of the 1990s, with J. Fortea Pérez and M. de la Rasilla Vives. This was followed by numerous others with professional objectives, notably that of 2013 with D. Álvarez Alonso and M. García Díez.

The large bison at Coímbre is approximately 1.25m long and 1m high (García Díez et al. 2017). It is engraved in a wide (from 1 to 2cm depending on the zone) and deep line. It is a complete figure in righthand profile. It has



Fig. 1. Bison de Coímbre selon J.A. Moure Romanillo and G. Gil Álvarez (1974). D'après la signature partiellement visible sur la planche III de l'article, l'auteur du relevé est Pedro Saura.

Fig. 1. Coímbre bison from J.A. Moure Romanillo and G. Gil Álvarez (1974). From a partially visible signature on Plate III of the article, the author of the copy is Pedro Saura.

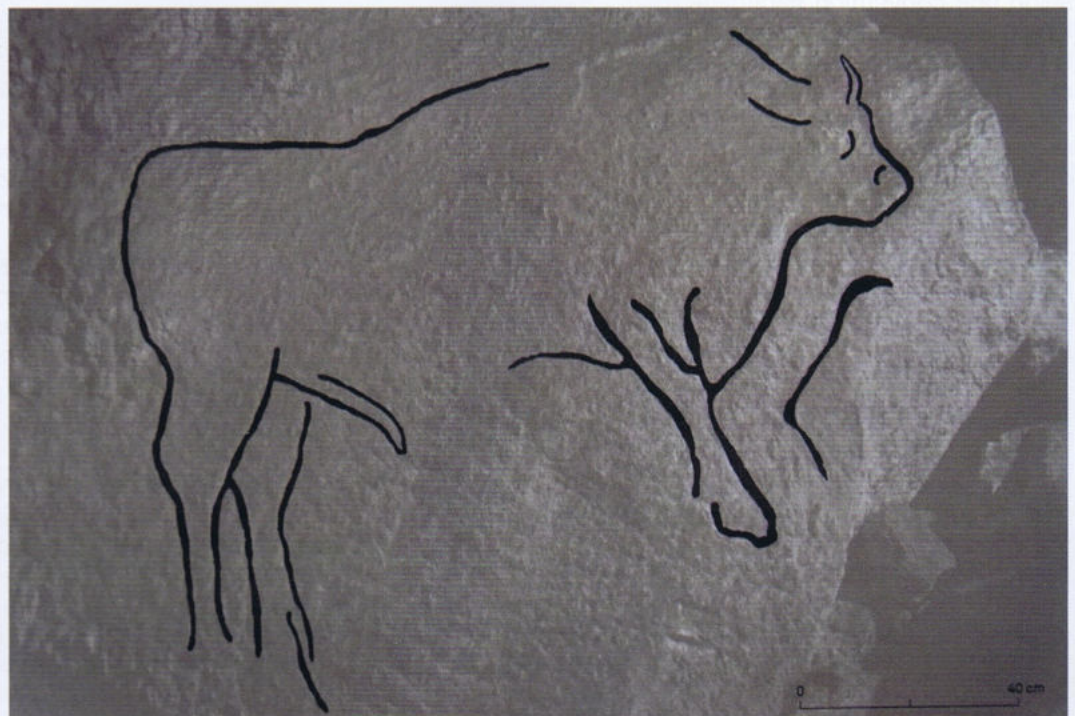


Fig. 2. Bison selon M. García Díez et D. Garrido Pimentel (2017).

Fig. 2. Bison according to M. García Díez et D. Garrido Pimentel (2017).

complète. Son aspect est massif avec un train antérieur développé suivi d'un train postérieur plus étroit qui représente environ un tiers de la longueur totale. La position de la bosse est bien marquée et portée en avant, en raison d'une fracture qui forme un angle avec la zone cervicale. Sur l'épaule, partant de cette fracture, est gravée une ligne continue qui sépare clairement la zone dorsale de la zone lombaire au moyen d'une inflexion. La queue n'est pas absente, mais seulement indiquée à sa naissance. Les deux pattes postérieures, en perspective, sont complètes et, sur chacune d'elles, sont indiqués le jarret et la différenciation musculaire interne. De même, les sabots sont détaillés avec une indication de leur caractère bisulqué et des doigts. Sur la ligne ventrale se distingue nettement le sexe en forme de V, avec une double ligne allant de la zone inguinale jusqu'au gland, évoquant la perspective visuelle, bien que sa position ne soit pas anatomiquement exacte comme l'indique J. Clottes pour les bisons de Niaux (Clottes 1995).

Contrairement à ce qui est dit dans les publications antérieures (Moure Romanillo & Gil Álvarez 1974 ; Rasilla Vives 2014 ; García Díez et al. 2017), les deux pattes antérieures sont également représentées (fig. 4). Comme dans le cas des postérieures, elles sont disposées l'une à côté de l'autre, donnant l'illusion d'une perspective visuelle correcte, selon une convention formelle habituelle au Magdalénien. La patte antérieure droite, bien visible au premier plan, s'insère dans le corps entre les lignes du ventre et de la poitrine, avec l'indication du muscle interne. De la patte antérieure gauche, qui n'avait pas été reconnue jusqu'ici, seul est représenté le sabot, réalisé au moyen d'une gravure moins profonde, également suggérée par la roche. Dans le Magdalénien, il est très fréquent de représenter les pattes correspondant au plan éloigné du spectateur d'un trait plus succinct pour suggérer la perspective, selon une convention particulièrement fréquente à Niaux (Clottes 1995, p. 153). Derrière les deux sabots antérieurs, nous distinguons les doigts vestigiels ou ergots.

De même, n'avait pas été reconnue, jusqu'ici, la barbe du bison qui résulte de la combinaison de la gravure avec la mise à profit du bord naturel du support (fig. 4). Dans ce cas, l'extrémité courbe coïncide avec la ligne de fracture de la roche qui sert ainsi à en délimiter la forme, selon une convention habituelle pour les bisons magdaléniens (barbe pointue ou arrondie). La ligne inférieure de la barbe se trouve comprise graphiquement dans la ligne du fanon, parallèle à celle de la poitrine. Ce qui est ainsi représenté est la bande de poils qui recouvre cette zone et qui occulte complètement la patte du second plan dans l'animal observé dans la nature, raison pour laquelle seul le sabot peut être observé. Les calques de 1974 et de 2017 n'ont pas reconnu la représentation d'un second plan et ont seulement dessiné un trait linéaire isolé parallèle à la poitrine (Moure Romanillo & Gil Álvarez 1974) ou à la poitrine et au sabot droit (García Díez et al. 2017), mais indépendamment du bison dans les deux cas. Dans la description de M. de la Rasilla Vives (2014, p. 106) cette ligne fut mal interprétée comme faisant partie d'une autre figure.

Dans la zone de la tête, le profil fronto-nasal est bien mis en volume par la gravure, particulièrement large et profonde qui tend vers le bas-relief, selon le terme utilisé par J.A. Moure Romanillo and G. Gil Álvarez (1974, p. 512). Cette technique proche de la sculpture a été utilisée pour la tête d'un aurochs de La Lluera-I (Asturies) (Fortea Pérez 1990) mais à une échelle moindre. Les cornes sont courtes, au sommet du crâne. Le museau

a massive appearance with well-developed front-quarters and narrower hindquarters representing about a third of its total length. The position of the hump is clearly marked and going forward, because of a fracture forming an angle with the cervical zone. On the shoulder, departing from this fracture, a continuous engraved line clearly separates the dorsal and lumbar zones using a bend. The tail exists but is only indicated at its beginning. The two posterior limbs, in perspective, are complete and each has its hock and inner muscular differentiation. In the same way, the hooves are detailed with an indication that they are cloven and have articulations. On the ventral line the sex can be clearly seen in a V-shape, with a double line from the inguinal zone to the tip, suggesting a visual perspective, even though its position is not anatomically exact, as J. Clottes has pointed out regarding the Niaux bison (Clottes 1995).

Contrary to statements in earlier publications (Moure Romanillo & Gil Álvarez 1974; Rasilla Vives 2014; García Díez et al. 2017), the forelegs are also shown. As with the rear ones, they are placed beside each other, giving the illusion of a correct visual perspective, according to a habitual Magdalénian formal convention. The right foreleg, clearly visible in the foreground, is inserted into the body between the lines of the belly and the chest, with indication of its internal muscle. Only the hoof is shown of the left foreleg, which has not been recognized until now; the engraving is shallower, also suggested by the rock. It is frequently the case in the Magdalénian to show the legs corresponding to a distant viewpoint from the spectator with a shorter line in order to suggest perspective. This is a very common convention at Niaux (Clottes 1995: 153). Behind the two fore-hooves, there can be seen the vestigial articulations or spurs.

The bison's beard, until now also unobserved, is the result of making use of the natural edge of the support along with the engraving. In this case, the curved extremity coincides with the fracture line of the rock, thus serving to delineate the shape, a habitual convention for Magdalénian bison (pointed or rounded beards). The lower line of the beard is graphically included in the line of the dewlap, parallel to that of the chest. What is thus represented is the band of hair that covers this zone and totally hides the animal's leg in the second plane when observed in the wild, which is why only the hoof can be seen. The copies made in 1974 and 2017 did not visualize a second background plane and only drew an isolated linear line parallel to the chest (Moure Romanillo & Gil Álvarez 1974) or to the chest and to the right hoof (García Díez et al. 2017). In both cases independent from the bison. In M. de la Rasilla Vives's description (2014: 106) this line was incorrectly interpreted as being part of another figure.

In the head zone, the forehead-nasal profile is given real volume by the engraving, which is particularly wide and deep, tending towards bas-relief, according to the term used by J.A. Moure Romanillo and G. Gil Álvarez (1974: 512). This technique close to sculpture was used for the head of an aurochs at La Lluera-1 (Asturias) (Fortea Pérez 1990) but on a lesser scale. The horns are short, at the summit of the skull. The muzzle and mouth are

et la bouche sont discrètement indiqués. Pour la représentation de l'œil, c'est le relief de la pupille qui est mis en valeur par un trait gravé autour d'une excroissance rocheuse, l'isolant ainsi comme une petite boule. Cette solution est très semblable à celle pratiquée dans le cas du bison n° 20 du panneau principal de la grotte du Pindal (González-Pumariiega Solís 2011, p. 127). Finalement ont été gravés, au-dessus de l'œil, une ligne légèrement courbe qui pourrait être l'indication du toupet et, à gauche de l'œil, un petit tiret qui pourrait désigner l'oreille.

Ce bison n'est pas gravé sur une surface calcaire lisse et uniforme, mais sur une croûte calcaire irrégulière, d'aspect granuleux, ce qui rend délicate l'analyse technique des tracés. Certains ont une section en V et d'autres en U, mais tous sont larges (particulièrement les seconds) et profonds. Les dimensions de la figure se trouvent rehaussées par la force des incisions qui non seulement définissent la silhouette, mais accentuent le relief dans certaines zones. Les détails anatomiques et les proportions montrent une recherche de naturalisme, mais une caractéristique supplémentaire vient accentuer

discreetly indicated. The eye's pupil has its relief accentuated by a line engraved around a rocky outgrowth, thus isolating it like small ball. This solution is very similar to the one used for Bison no.20 on the main panel of Pindal Cave (González-Pumariiega Solís 2011: 127). Finally, above the eye a slightly curved engraved line could be an indication of a forelock and to the left of the eye a small dash could suggest an ear.

The bison is not engraved on a smooth, uniform limestone surface, but on an irregular limestone crust, granular in appearance and all this makes for a difficult analysis of the technique employed in carving the lines. Some have a V section and others a U section, but all are wide (particularly the latter) and deep. The dimensions of the figure are enhanced by the force of the incisions, which not only define the silhouette, but accentuate the relief in certain areas. The anatomical details and the proportions show a search for naturalism. A supplementary characteristic accentuates this impression, i.e. the

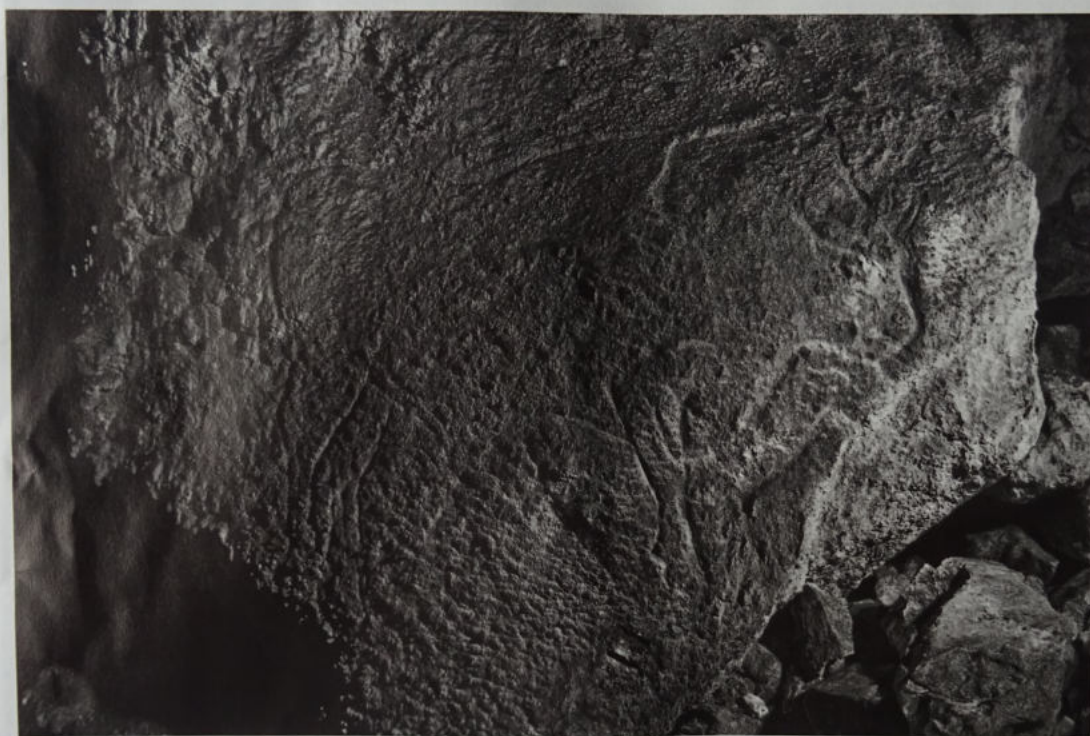


Fig. 3. Bison de Coímbre (Cliché Sergio Ríos).

Fig. 3. Coímbre bison (photo Sergio Ríos).

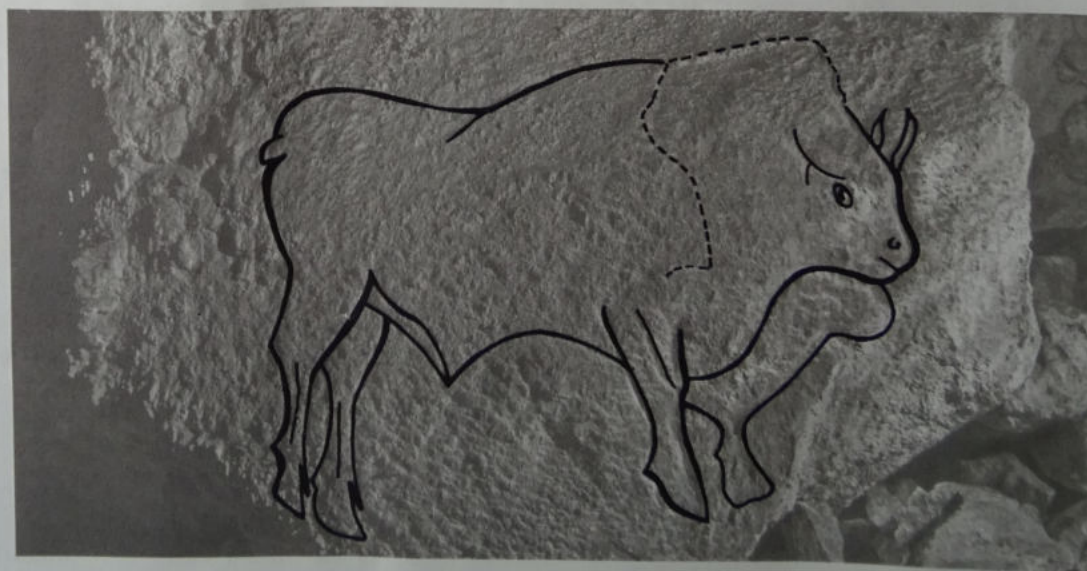


Fig. 4. Bison selon M. González-Pumariiega Solís.

Fig. 4. Bison after M. González-Pumariiega Solís.

cette impression : la reproduction des volumes corporels mise en valeur par une adaptation experte de chaque partie anatomique à la surface légèrement ondulée du bloc. Ainsi, le train antérieur et la croupe sont légèrement convexes. Dans ces deux zones, la gravure est plus profonde, ce qui accentue l'effet naturel. La forme anguleuse de la bosse est déterminée par l'utilisation d'une fracture de la croûte calcaire, à partir de laquelle il semble que toute la figure ait été pensée. Cette rupture linéaire ne se poursuit pas vers le dos, mais en direction de l'épaule, faisant ressortir cette zone par rapport au plan légèrement plus bas qui se trouve à sa droite. Ici, la surface semble avoir été abrasée, comme si un raclage sélectif de la paroi avait été pratiqué afin de moduler les détails des traits de la tête et d'accentuer encore la forte personnalité de ce bison.

Cette figure a été placée sur la face la plus visible d'un bloc de grandes dimensions qui se trouve près de l'entrée de la grotte vers laquelle il regarde. À certaines heures de l'après-midi, pendant quelques minutes, la lumière naturelle permet de l'observer sans l'aide d'éclairage artificiel. La taille du bison s'accorde parfaitement avec les dimensions du bloc et de toute la salle. Bien que cette zone de la grotte ait été affectée par des processus géologiques intenses (détachements de blocs, affaissement de spéléothèmes, formation d'éboulis) et par certaines interventions modernes (Moure Romanillo & Gil Álvarez 1974 ; Álvarez Alonso & Yravedra Sainz de los Terreros 2017), la position actuelle du bloc ne doit pas être très différente de celle qu'il occupait lorsqu'un artiste magdalénien a gravé la figure. Dans ce sens, nous sommes en accord avec l'hypothèse géologique de M. Meléndez Asensio & D. Ballesteros (2017), contrairement à M. de la Rasilla Vives qui pense que le bloc s'est déplacé (2014). Il est cependant possible que le sol sur lequel s'est appuyé l'artiste – un éboulis de blocs de taille petite à moyenne, actuellement très instable –, se soit modifié sensiblement depuis les temps paléolithiques. La réalisation d'une gravure de cette envergure devait requérir au minimum un sol stable.

Ce bison répond à toutes les conventions graphiques du Magdalénien moyen, phase culturelle bien représentée dans le gisement de la grotte (Álvarez Alonso & Yravedra Sainz de los Terreros 2017), où ont été découverts notamment deux rondelles et un contour découpé de cheval (Álvarez Alonso 2017). Le bison est une espèce bien représentée dans le bassin du Cares-Deva (La Covaciella, Llonín, Coímbre, El Pindal) mais les parallèles formels les plus proches se rencontrent dans certains morphotypes périgourdins. C'est notamment le cas du bison situé à gauche de la fissure qui articule la composition du panneau principal de La Covaciella (Fortea Pérez et al. 1995, p. 262, fig. 3) et le bison n° 19 de la grotte du Pindal (González-Pumariéga Solís 2011, p. 126).

Il y a maintenant plus de dix ans que nous faisons remarquer le caractère exceptionnel du grand bison de Coímbre dans l'art paléolithique des Asturies (González-Pumariéga Solís 2008) en raison de sa technique et de sa visibilité dans l'espace central de la cavité. Nous ne trouvons pas une œuvre magdalénienne semblable avant de parvenir dans les Pyrénées, bien qu'il s'agisse d'une espèce différente : le grand renne gravé sur le pilier de la grotte d'Isturitz (Gárate et al. 2016).

Remerciement

La traduction en français est due à Georges Sauvet, que nous remercions chaleureusement.

reproduction of body volumes which are highlighted by an expert adaptation of each anatomical element to the slightly corrugated surface of the block. Thus, the fore-quarters and the croup are slightly convex. In these two zones, the engraving is deeper, accentuating the natural effect. The angular shape of the hump is determined by using a fracture of the limestone crust, which seems to be the starting point of the figure's conception. This linear rupture does not continue towards the back, but towards the shoulder, making this area stand out compared with the slightly lower plane to its right. The surface here seems to have been abraded, as if the wall had been selectively scraped to adjust or model the details of the lines of the head and to accentuate as much as possible the strength of the bison's personality.

This figure was placed on the most visible side of a large block near the cave entrance and looking towards it. At certain times in the afternoon, for a few minutes, natural light enables observation without any need of artificial additions. The size of the bison is perfectly in accordance with the dimensions of the block and of the whole gallery. Even if this area of the cave has been affected by intense geological processes (blocks detached, collapse of secondary cave formations, scree deposits being formed) and by certain modern interventions (Moure Romanillo & Gil Álvarez 1974; Álvarez Alonso & Yravedra Sainz de los Terreros 2017), the present position of the block cannot be very different from its original one when the figure was carved by the Magdalenian artist. So we agree with the geological hypothesis of M. Meléndez Asensio & D. Ballesteros (2017), unlike that of M. de la Rasilla Vives, who considers that the block has been moved (2014). It is however possible that the floor that the artist relied on – a rockslide of small and medium-sized blocks, now very unstable –, has been not little changed since Palaeolithic times. To carry out an engraving of this size would have needed at minimum a stable floor to work from.

This bison corresponds to all Middle Magdalenian graphic conventions, a cultural phase well-represented in the cave's archaeological levels (Álvarez Alonso & Yravedra Sainz de los Terreros 2017), where were particularly found two roundels and a cutout horse contour (Álvarez Alonso 2017). The bison is a widely represented species in the Cares-deva Basin (La Covaciella, Llonín, Coímbre, El Pindal) but the closest formal parallels are found in certain morpho-types in Périgord. This is particularly so with the bison situated to the left of the fissure which articulates the composition of the main panel of La Covaciella (Fortea Pérez et al. 1995: 262, Fig. 3) and Bison no.19 of the Pindal Cave (González-Pumariéga Solís 2011: 126).

It is now more than ten years since we remarked on the exceptional character of the Coímbre large bison regarding Asturian Palaeolithic art (González-Pumariéga Solís 2008) both because of its technique and its visibility in the cave's central space. We find no similar Magdalenian work before arriving in the Pyrenees, even though it is a different species: the large reindeer engraved on the pillar of the cave at Isturitz (Gárate et al. 2016).

Thanks

Sincere thanks to Georges Sauvet for his French translation.

María GONZÁLEZ-PUMARIEGA SOLÍS

ÁLVAREZ ALONSO, D., 2017. — La Industria ósea de la zona B de la Cueva de Coímbre (Asturias, España). In : ÁLVAREZ ALONSO, D. (dir.) & YRAVEDRA SAINZ DE LOS TERREROS, J. (coord.), *La Cueva de Coímbre (Peñamellera Alta, Asturias). Ocupaciones humanas en el valle del Cares durante el Paleolítico superior*, p. 470-517. Madrid : Fundación María Cristina Masavéu Peterson.

ÁLVAREZ ALONSO, D. (dir.) & YRAVEDRA SAINZ DE LOS TERREROS, J. (coord.), 2017. — *La Cueva de Coímbre (Peñamellera Alta, Asturias). Ocupaciones humanas en el valle del Cares durante el Paleolítico superior*. Madrid : Fundación María Cristina Masavéu Peterson.

CLOTTE J., 1995. — *Les Cavernes de Niaux. Art préhistorique en Ariège*. Paris : Éditions du Seuil.

FORTEA PÉREZ J., 1990. — Cuevas de La Lluera. Informe sobre los trabajos referentes a sus artes parietales. In: *Excavaciones Arqueológicas en Asturias, 1983-86*, p. 19-28. Oviedo: Servicio de Publicaciones del Principado de Asturias.

FORTEA PÉREZ J., RODRÍGUEZ OTERO V., HOYOS GÓMEZ M., FEDERACIÓN ASTURIANA DE ESPELEOLOGÍA, VALLADAS H., TORRES PÉREZ-HIDALGO T.J. de, 1995. — Covaciella. In: *Excavaciones Arqueológicas en Asturias, 1991-94*, p. 258-270. Oviedo: Servicio de Publicaciones del Principado de Asturias.

GÁRATE D., RIVERO O., LABARGE A., NORMAND C., 2016. — Le Pilier gravé de la grotte d'Isturitz (Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques). Cent ans après sa découverte. *Bulletin de la Société préhistorique française*, T. 113, n° 3, p. 501-522.

GARCÍA DÍEZ M., BARANDIARÁN MAESTU I., GARRIDO PIMENTEL D., OCHOA B., DE ANDRÉS HERRERO M., ÁLVAREZ ALONSO D., 2017. — Arte rupestre de la cueva de Coímbre (Asturias, España). In: ÁLVAREZ ALONSO D. (dir.) & YRAVEDRA SAINZ DE LOS TERREROS J. (coord.), *La Cueva de Coímbre (Peñamellera Alta, Asturias). Ocupaciones humanas en el valle del Cares durante el Paleolítico superior*, p. 470-517. Madrid : Fundación María Cristina Masavéu Peterson.

GONZÁLEZ-PUMARIEGA SOLÍS M., 2008. — *Guía del Arte Rupestre Paleolítico en Asturias*. Pola de Siero : Ménsula Ediciones. (Colección Ménsula Patrimonio ; n° 1).

GONZÁLEZ-PUMARIEGA SOLÍS M., 2011. — *La Cueva de El Pindal, 1911-2011. Estudio de su arte rupestre cien años después de Les Cavernes de la Région Cantabrique*. Pola de Siero : Ménsula Ediciones.

MELÉNDEZ ASENSIO M. & BALLESTEROS D., 2017. — La Geomorfología de la Cueva de Coímbre (Asturias, España): ubicación del yacimiento arqueológico en la evolución del karst. In: ÁLVAREZ ALONSO D. (dir.) & YRAVEDRA SAINZ DE LOS TERREROS J. (coord.), *La Cueva de Coímbre (Peñamellera Alta, Asturias). Ocupaciones humanas en el valle del Cares durante el Paleolítico superior*, p. 470-517. Madrid : Fundación María Cristina Masavéu Peterson.

MOURE ROMANILLO J.A. & GIL ÁLVAREZ G., 1974. — La Cueva de Coímbre, en Peñamellera Alta (Asturias). *Boletín del Instituto de Estudios Asturianos*, 82, p. 505-528.

RASILLA VIVES, M. de la, 2014. — Los Espacios rupestres paleolíticos de la cuenca de los ríos Cares-Deva. In : BLAS CORTINA, M.Á. de (ed.), *Expresión simbólica y territorial: los cursos fluviales y el arte paleolítico en Asturias*, p. 93-128. Oviedo : Real Instituto de Estudios Asturianos.

LIVRES

BOOKS

COLL. 2018. — *Arte rupestre en Aragón. 1998-2018. Veinte años como Patrimonio Mundial*. Zaragoza: Departamento de Educación, Cultura y Deporte, Gobierno de Aragón, 405 p., fig. ISBN : 978-84-8380-399-8.

Cet imposant volume parfaitement illustré présente tous les sites ornés de la province d'Aragon, qu'il s'agisse d'art paléolithique, levantin ou schématique, de peintures ou de gravures. Recommandé.

This enormous volume is perfectly well illustrated and presents all the rock art sites in the province of Aragon, be they Palaeolithic, Levantine or Schematic, paintings or engravings. Recommended.

GAUSSEN J. 2019. — *La Grotte ornée de Gabillou*. Préface de Léon Pales. Éditions Confluences. ISBN : 978 2355 2724 31. Prix : 28€. contact@editionsconfluences.com

Cet ouvrage reprend l'essentiel de la publication princeps devenue introuvable sur cette grotte majeure, avec quelques ajouts. Recommandé.

In this book is republished most of the original book which is now impossible to find with a few additions. Recommended.

WHALE ON THE ROCK III 2019. — Korea, Ulsan Museum, 284 p., fig. ISBN : 979-11-90438-01-8. Ulsan Museum, 277 Duwang-ro, Nam-Gu, Ulsan Metropolitan City, Korea. Fax : +82-52-229-4709.

Six articles, tous en anglais et en coréen (dont deux sur le célèbre site de Foz Côa), après un Symposium international qui s'est tenu en Corée en octobre 2019.

Six articles, all in English and in Korean (including two on the famous Foz Côa site), after an International Symposium held in Korea in October 2019.